E D U Q 8170681

Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8170681
Centre d'intérêt: 78

Collège de la Gaspésie (Gaspé, Québec) Recherche et expérimentation.

Cours de philosophie 201 selon l'esprit de l'enseignement programmé et individualisé : rapport provisoire / Collège de la Gaspésie, Recherche et expérimentation. -- [Gaspé] : Le Collège, [1972?].
45 f. en foliotation multiple ; 28 cm.

Titre de départ. Dépouillement partiel: Plan de cours 340-201-70 : la relation au monde, année 1972-73 : 1e semestre, 2e semestre -- Rapport final.

Cote Dewey: 167/C697c Cote LC: B/52

Descripteur(s): *Philosophie *Enseignement individualisé *Enseignement par objectifs *Utilisation de l'audiovisuel *Travail en équipe *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Philosophie 340-201

Compte rendu d'une expérience d'enseignement individualisé réalisée par deux enseignants du collège de la Gaspésie dans le cadre du cours de Philosophie 340-201 (La relation au monde). Renonçant au cours magistral fondé sur un savoir à inculquer, ils désirent amener l'étudiant à réfléchir sur des thèmes retenus à partir d'une démarche autonome. Au cours des années 1971-1972 et 1972-1973, ils ont aménagé une structure de cours, définissant les objectifs, les moyens de les atteindre, les documents à utiliser (grande importance accordée à l'audiovisuel) et la méthode d'évaluation. Les plans de cours des sessions de l'automne 1972 et de l'hiver 1973 sont reproduits.

Sept conditions permettent de "réanimer" le cours de philosophie sont énumérées: 1. formuler les objectifs en termes psycho-moteurs et affectifs plutôt que cognitifs, 2. abandonner l'enseignement magistral, 3. laisser l'étudiant déterminer le contenu du cours, 4. accorder davantage d'importance à l'audiovisuel, 5. laisser le libre choix des heures et du lieu de travail, 6. utiliser une évaluation continue et abandonner l'examen final, 7. organiser des rencontres libres.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - Collège de la Gaspésie
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGEC
Programme(s) de subvention - PROSIP
Auteur de l'analyse: ar

Q 8170681

COLLEGE DE LA GASPESIE

RECHERCHE ET EXPERIMENTATION

COURS DE PHILOSOPHIE 201

SELON L'ESPRIT DE L'ENSEIGNEMENT PROGRAMME
ET INDIVIDUALISE

1972-1973

RAPPORT PROVISOIRE

E D U Q 8170681

C O L L E G E D E L A G A S P E

RECHERCHE ET EXPERIMENTATION

DOSSIER 72 17 03
REMIS À
DE À
PRÊTÉ À

COURS DE PHILOSOPHIE 201

SELON L'ESPRIT DE L'ENSEIGNEMENT PROGRAMME ET INDIVIDUALISÉ

RAPPORT PROVISOIRE

4 JAN 1973 REÇU DIGEC

I. SITUATION DU PROJET

L'expérience de l'année précédente nous avait permis de réaliser l'aspect positif de nos recherches dans l'enseignement de la philosophie. Cette intention d'innover avait résulté de la perception d'un sentiment d'insatisfaction de notre part dans l'exercice de nos fonctions ainsi que du peu d'intérêt que nous pouvions susciter chez l'étudiant. Toutefois, c'est avec beaucoup de difficultés que nous pouvions au terme de cette première année d'expérimentation (71-72), exprimer clairement les causes exactes du malaise que nous ressentions.

Etant à priori convaincu de la nécessité de donner, dans les Cegeps, une formation philosophique il nous semblait que dans la forme actuelle nos cours rejoignaient difficilement les objectifs que formulaient le cahier de l'enseignement collégial. Même après avoir défini et redéfini le contenu des cours de philosophie, on s'aperçoit encore aujourd'hui, que l'enseignement de la philosophie est remis en doute. Nous croyons pouvoir maintenant retenir certains aspects qui sont de nature à provoquer le statut équivoque de l'enseignement de la philosophie. Tout d'abord, sans exposer longuement l'évolution qu'a subi l'enseignement de la philosophie, l'on se doit de comprendre que celui-ci s'est transformé radicalement depuis quelques années, en somme, depuis la disparition des collèges classiques. En effet, le contenu même de la matière, la clientèle à qui notre enseignement s'adresse, sont significatifs à cet égard. L'idée que l'on se fait de la philosophie, sa raison d'être, trouve difficilement appui sur des références à une tradition passée et exige de nous une redéfinition de nos rôles et attitudes pédagogiques.

Selon notre perception de la réalité socio-politique et économique, il nous est apparu indispensable de continuer une recherche qui permettrait éventuellement de résoudre les nombreux conflits. Devrait-on, au sein d'un Québec Technologique, conserver un mode de réflexion qui ne concerne pas immédiatement des citoyens à la recherche d'un équilibre au sein de notre situation existentielle?

.../

Ainsi nous avons voulu bâtir un cours qui répondrait aux besoins des étudiants et qui étreindrait de beaucoup plus près les objectifs visés par la direction de l'enseignement collégial. Nous cherchons à éloigner de notre cours tout dogmatisme intolérant, pour favoriser plutôt une formation à la réflexion sur ce qui concerne notre monde technologique et économique. S'il est important que la philosophie en soit une pour les hommes d'ici, il est tout aussi important que l'on évite de former des hommes qui soient toujours en réaction contre ce qui est, de former ce que quelqu'un appelait des révolutionnaires de luxe. Ainsi nous voulons former des hommes conscients de leur environnement et actifs au niveau des événements fondamentaux de leur existence et non des gens qui sont toujours "contre".

En raison de cette difficulté que peut éprouver l'homme à innover d'une part, et de l'impérieux besoin de faire face à cette situation nouvelle sans en avoir toujours la préparation d'autre part, l'enseignement de la philosophie devenait, dans les formes qu'elle a pu recouvrir, de moins en moins justifiable. Souvent, l'on perpétue sous le camouflage de problèmes contemporains un langage dénudé de sens parce qu'il ne fait aucune référence à une réalité existentielle ou encore l'on croit répondre aux exigences qui nous sont imposées en axant notre recherche selon des problématiques qui ne sont pas celles de la philosophie. En somme, le professeur de philosophie laissé à lui-même devant une tâche à définir, ne peut souvent que sauver les apparences.

Voilà pourquoi il nous apparaît essentiel comme tâche première de celui qui doit enseigner cette matière, de découvrir:

1. les objectifs en fonction de ceux à qui ils s'adressent

2. la ou les façons de procéder pour rejoindre ces objectifs.

Les résultats de notre recherche nous semblent suffisamment intéressants pour que l'on encourage un enseignement de la philosophie qui peut former, à condition d'être bien enseigné, de meilleurs administrateurs, de meilleurs techniciens et scientifiques; meilleurs en ce sens qu'au coeur de leur rôle social, économique et politique, ils pourront être avant tout des hommes d'une collectivité.

Mais pour arriver à ce qui peut sembler un rêve d'intellectuel, il faut respecter certaines conditions dont les plus importantes se situent du côté des professeurs et de leur méthode d'enseignement et non du côté de la formulation de nouveau contenu de cours.

.../

II. DEROULEMENT THEORIQUE DU PROJET

Nous savions qu'en principe l'éducation doit être basée sur un apprentissage au niveau des connaissances et sur une motivation venant souvent d'un renforcement presque immédiat, renforcement qui s'exprime le plus souvent par une note qui vient censurer les efforts d'apprentissage de l'individu. Ce sont les raisons pour lesquelles notre première démarche s'est inscrite dans un cadre très nord-américain, celui de l'enseignement micro-gradué qui assure un apprentissage plus ou moins rapide selon les individus. Ce fut l'essai de l'année scolaire 1971-72.

Il fallut se rendre à l'évidence que la première conception de ce projet ne respectait pas un des caractères de la réflexion philosophique à savoir le facteur découverte. En effet l'étudiant peut apprendre la philosophie et ses concepts sans être en mesure d'exercer des réflexions qui lui seraient propres sur lui-même ou sur le monde. (Nous n'avons qu'à regarder les grands détectives et leurs assistants pour se rendre compte de la différence qui existe entre la connaissance et la découverte). Ainsi, il nous est apparu important d'ajouter des éléments méthodologiques qui favoriseraient cette découverte.

Pour ce faire nous avons laissé de côté le simple apprentissage de notions théoriques qui n'était en fait qu'un obstacle à la poursuite des objectifs proposés par la DIGEC et nous avons centré notre recherche sur la possibilité pour l'étudiant d'énoncer et de critiquer sa propre façon de voir les choses.

Le cours est basé sur ce que l'étudiant peut faire et fait et non sur ce qu'il est capable d'absorber comme connaissances philosophiques. Ainsi il est important de remarquer que tant que l'étudiant n'a pas compris, qu'il ne vient pas aux cours de philosophie en vue d'obtenir des connaissances théoriques ou des notions d'histoire de la pensée, aussi longtemps l'apprentissage de la réflexion est difficile.

Ainsi, et vous en jugerez par le plan de cours, l'information donné sert beaucoup plus à donner un environnement à la réflexion, plutôt que des concepts avec lesquels on peut jouer presqu'à volonté et qui demeure stériles pour un étudiant du collégial.

.../

De plus, il nous paraît important de noter la difficulté pour les étudiants de sortir d'un cadre très scolaire d'apprentissage, ils ont de la difficulté à établir des relations entre des concepts dépourvus d'inhérence dans leur réalité assez immédiate. En conséquence, la préparation au cours de philosophie c'est-à-dire, les quelques premières semaines, doivent être consacrées à dépouiller l'enseignement de la philosophie de son caractère trop souvent inaccessible et théorique. De plus, il nous apparaît important de tirer les problèmes à étudier de la bouche même des gens de leur milieu.

III. DEROULEMENT PRATIQUE

Tel que prévu dans la présentation du projet.

*	Jean-Pierre GIRARD,	caricaturiste au journal "La Presse"
*	Bertrand RIOUX,	professeur de philosophie à l'Université de Montréal.
*	Yvan TAPP,	électronicien.
*	Jacques LEVESQUE,	professeur en mécanique.
*	Jean CARRIERE,	écologiste.
*	L'équipage du E.P. Québécois.	
*	Réjean BUJOLD René VIOLETTE,	auberge de jeunesse de Percé.
*	Jean-Paul AUDET,	professeur en philosophie à l'Université de Montréal.
	Gilles BLAIS,	administration, Sherbrooke.
	Pierre BOUCHER,	mathématicien, Sherbrooke.
	Micheline JOHNSON,	histoire, Sherbrooke.
	Normand LACHARITE,	Université du Québec, Montréal.
	Laurent BERGERON,	philosophie.
	Pierre COUILLARD,	biologie, Université de Montréal.

Pour janvier et février, nous réaliserons une bobine magnétoscopique qui expliquera le sens de notre recherche en pédagogie philosophique. Nous ferons parvenir cette bobine dans une quinzaine de Cegeps de la province.

A la suite de cette première information, nous fournirons des copies de documents audio-visuels que nous avons réalisés à tous les Cegeps qui en feront la demande.

.../

IV. IMPLICATIONS

Nous pouvons déjà relever certaines considérations sur la façon dont nous avons procédé et indiquer quelques aspects positifs et négatifs qui s'y rattachent.

Tout d'abord, nous avons voulu diversifier dans la mesure du possible, l'information afin de permettre à l'étudiant de porter son choix sur ce qui est de nature à l'intéresser. Nous désirons ainsi lui manifester que cette information n'est pas une fin en soi mais plutôt un moyen de parvenir à une compréhension de sa situation d'individu dans un monde. A cet égard, l'utilisation des moyens audio-visuels nous a permis d'exprimer à l'étudiant certaines réalités que l'écrit rejoint difficilement. Il est intéressant de noter à ce sujet que les matériaux audio-visuels qui ont été les plus valables pour cet apprentissage exprimaient des perceptions de "gens du milieu". L'étudiant porte un intérêt plus considérable lorsqu'il retrouve l'expression d'un langage qu'il connaît bien et qui a pour lui une signification.

Parallèlement à ceci nous avons toutefois décelé certaines faiblesses dans notre façon de procéder. Tout d'abord, nous n'avons pas suffisamment favorisé les échanges entre étudiants. Ces rencontres leur auraient permis de développer cette capacité d'échanges et de formuler oralement leur perception des choses. C'est un aspect sur lequel on n'insiste pas suffisamment et il est surprenant de constater la difficulté qu'éprouvent les étudiants à s'exprimer clairement. Ces rencontres doivent être spontanées et c'est pourquoi il semble préférable qu'elles soient informelles. Elles résultent d'un besoin et d'un désir.

Enfin il nous apparaît indispensable de signaler la nécessité de bien définir ce qu'est l'activité philosophique au collégial. En aucun cas, il ne nous apparaît valable de faire de la philosophie une discipline à caractère strictement théorique; ni non plus de traiter la philosophie comme une suite historique d'idées en réaction les unes contre les autres. Ces deux formes que prend l'enseignement de la philosophie nous semblent vouées à l'échec dû au fait que l'étudiant du collégial ne possède pas ce qui est indispensable pour que ces formes d'enseignement soient efficaces, c'est-à-dire, de nombreuses lectures, le sens de la gratuité, la capacité de se concentrer,.....etc.

.../

Ainsi il nous apparaît que l'activité philosophique au collège se situe en deçà d'une étude de contenu, d'idées et de théories philosophiques.

Il nous faut au collégial, donner à l'étudiant les prémisses de psycho-moteurs et affectifs indispensables afin que l'activité philosophique soit une activité existentielle au sein de notre réalité socio-politique et économique et non une science dont ils ont hâte d'oublier les notions abstraites.

Les objectifs cognitifs doivent passer après les objectifs psycho-moteurs et affectifs en ce sens que les premiers ne sont qu'un prétexte à former des personnes ayant une attitude critique et dynamique face au problème les plus profonds de l'existence humain: valeur, liberté, mort.....? Former des personnes qui pensent non seulement les faits mais également les significations de ces faits pour l'être humain.

V. MODIFICATIONS A APPORTER AVANT LA REMISE A L'ESSAI

A. Afin d'éviter que les notes en philosophie deviennent le seul point d'attache de l'étudiant à son cours, nous voulons développer un système de rencontre entre professeurs et étudiants dans des discussions qui concernent le cours 201. A cette fin nous présenterons des films de l'O.N.F. qui peuvent faire objet de discussion en dehors du travail demandé chaque semaine.

Exemple de film: La terre est habitée
Cité savante
Regard sur l'occultisme.

Aussi, nous pourrons nous servir de certains documents de Radio-Canada concernant la science et la technologie.

("connaissances d'aujourd'hui")
("entretiens")

Nous croyons ainsi favoriser l'individualisation ou plutôt la personnalisation de l'individu à l'intérieur d'un groupe restreint (15) d'individus. Notre façon de procéder exigeant pour la plus grande part un travail personnel, nous croyons nécessaire d'intégrer à notre cours un élément de personnalisation par le groupe.

B. La réussite de cette forme de cours de philosophie exige une présentation très soignée au début de chaque semestre. D'elle dépend souvent la motivation de l'étudiant et son engagement ultérieur. Ainsi il nous faudra pour le deuxième semestre bien faire comprendre les objectifs que nous propose la DIGEC dans son cahier de l'enseignement collégial. Cette première phase se fera surtout par le verbe et certaines acétates explicatives. Il faut aussi préparer l'étudiant au travail personnel et à l'expression de lui-même. Plus que cela, nous devons bien lui faire comprendre que cette expression a des racines et qu'elle a des conséquences. Ainsi lui bien faire saisir que même si le cours exige qu'il s'exprime, il doit tout de même aller au delà de ses affirmations, c'est-à-dire au niveau d'une compréhension de celles-ci. Nous n'avons pas encore suffisamment prêté attention à ces deux premières semaines, c'est pourquoi nous pensons devoir travailler sur ce 1er aspect de notre cours.

.../

C. Nous devrons également redéfinir plus précisément les objectifs hebdomadaires que nous leur suggérons (cf. plan de cours). En effet, à l'aide des critiques formulées par les étudiants, nous pourrons effectuer certaines corrections au niveau des sous-objectifs formulés.

D. Il est bien important de constater que la recherche d'objectifs affectifs et psychomoteurs est essentielle au développement de l'attitude philosophique chez l'étudiant. Trop souvent les professeurs-philosophes oublient d'inclure ces éléments indispensables à l'apprentissage. C'est pourquoi vous devez voir en A et B des facteurs visant à rattacher affectivement l'étudiant à son cours de philosophie ainsi qu'à percevoir la nécessité de développer certains réflexes nouveaux dû au fait que le contexte dans lequel nous les plaçons est différent: non plus penser en fonction de recevoir une matière, mais en terme de découverte individuelle.

E. Il faudra enfin faire disparaître complètement tout matériel audio-visuel de type magistral et changer le texte d'introduction à ce cours 201 (Alvin Toffler).

VI. CONCLUSION PROVISOIRE

1. L'étudiant sent le besoin qu'on lui favorise un apprentissage individuel préalable à toute relation avec un groupe. (discussion en groupe ou cours magistral).

2. L'apprentissage, de l'avis même des étudiants, est beaucoup plus facile et laisse des traces plus profondes si le cours est divisé en sous-objectifs limités et bien déterminés.

3. Les questions philosophiques doivent surgir de l'environnement de l'étudiant et non d'un cadre historique lointain que souvent il ne connaît pas.

4. L'enseignement de la philosophie nécessite un encadrement méthodologique précis plus qu'un encadrement d'horaire, de contenu et de lieu d'apprentissage.

5. Un matériau audio-visuel, pour être efficace, doit venir du milieu socio-culturel auquel appartient l'étudiant.

6. Il s'avère ainsi très difficile de réaliser les documents audio-visuels pour tous les étudiants des divers Cegeps de la province à cause du caractère très régional des étudiants auxquels nous enseignons. (A vérifier plus directement).

7. Le document audio-visuel n'est pas une fin en soi; il présente une information qui est le prélude à une réflexion.

8. La disparition de l'examen final pour les cours de philosophie constitue un élément positif pour l'apprentissage. En effet, nous l'avons remplacé par une évaluation continue et moins hasardeuse.

9. Il est important que les professeurs déterminent d'une façon compréhensible pour l'étudiant les critères d'évaluation des différentes activités demandées.

10. Il est nécessaire qu'au sein des activités officielles d'apprentissage, les professeurs favorisent des rencontres spontanées autour d'événements sociaux, économiques, scientifiques et technologiques afin d'intégrer la réflexion philosophique dans le contexte existentiel.

11. De plus, il faut que le professeur vise le plus possible à diversifier les sources d'incitations à la réflexion, de même que les sources d'information. Cette diversification protège du dogmatisme si souvent dénoncé en philosophie.

1972-73

C O L L E G E D E L A G A S P E S I E

DIRECTION

DES SERVICES PEDAGOGIQUES

PLAN DE COURS

340-201-70

LA RELATION AU MONDE

ANNEE 1972-73

1e SEMESTRE

Département: PHILOSOPHIE

Professeur : DARSIGNY, Gilles

DIONNE, Jacques

AUTOMNE 72

CE QUE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DEMANDE:

LA RELATION AU MONDE

OBJECTIFS.

Au début de ce cours, l'étudiant sera invité à dire comment il voit le rapport de l'homme à l'univers dans des situations ou discours choisis parmi les contenus suggérés et à composer ses prises de position à celles des autres.

A partir de ces formulations, l'étudiant essaiera de prendre conscience du fait même que nous avons tous, individuellement et collectivement, une vision du monde et qu'il est utile de reconnaître quelques-uns des éléments qui la constituent.

Poursuivant cette prise de conscience, le professeur et les étudiants chercheront à identifier les oppositions et complémentarités des diverses spécialités par lesquelles l'homme voit et "travaille" le monde; à dégager les valeurs et les structures mentales qui caractérisent ces spécialités.

Ce cours vise spécifiquement à faire apprendre à critiquer sa propre vision du monde ainsi qu'à communiquer et échanger avec d'autres secteurs de connaissance et d'activités que le sien propre. On espère ainsi réaliser un équilibre non réductiviste des humanismes issus de la culture classique comme de la pratique contemporaine des sciences et des techniques.

CONTENU:

Choix de thèmes, moyens pour réaliser les objectifs:

- COMPARAISON ENTRE QUELQUES MODELES DE VISION DU MONDE dans leur valeur, limite et portée: le vécu, les visions magique, scientifique, théologique, sacrée et religieuse, pragmatique et technologique, esthétique. QUELQUES MODELES COSMOLOGIQUES: cosmos grec et univers infini, univers créé, astrologie, le monde comme nombre, le modèle évolutionniste. QUELQUES CONCEPTIONS DE LA NATURE: romantisme, animisme, symbo-

...2

lisme. Genèse des rapports de l'homme avec son univers.

- LE TRAVAIL ET LA TECHNIQUE: leur sens? L'homme s'aliène-t-il dans ses produits ou se réalise-t-il en eux en les dépassant? La main, l'outil, les machines, les automates, la cybernétique. Les problèmes de l'information (feed-back, stockage, encombrement...).

- EFFETS ET PERTURBATIONS PSYCHOLOGIQUES ET ETHIQUES occasionnés par le passage et l'intégration d'une vision du monde à une autre et causés par les divers changements dus au progrès technique (urbanisation, industrialisation, surpopulation, mass-media... Impact de la technologie sur la concentration et la distribution des pouvoirs et des biens, sur les relations de l'homme avec son milieu d'habitation...

- Examen de quelques visions futuristes des transformations du milieu humain par le développement des sciences et des techniques: meilleur des mondes, science-fiction, mort de l'homme, destruction du monde, etc.

DEMARCHE GENERALE DU COURS 201

I Mise en situation — 1 semaine

II Opération cueillette.

Nous irons à la recherche de manifestations de l'homme en relation au monde. Nous recueillerons les témoignages de certains de nos contemporains afin de voir comment ils perçoivent cette relation. — 4 semaines

III Identification et formulation de votre propre façon de percevoir le monde. — 2 semaines

IV Compréhension de notre perception du monde dans l'ensemble de l'histoire humaine. Il s'agit de chercher les caractéristiques de nos formulations à propos du monde. — 5 semaines

V Critique de notre façon de comprendre notre appartenance au monde. Recherche d'un équilibre entre les différents humanismes suggérés. — 3 semaines

OBJECTIFS, TRAVAUX A REALISER, ANALYSE DES MATERIAUX

PREMIERE PARTIE:

1 semaine

Organisation des groupes et horaires

Détermination du mode de participation au cours 201.

Méthode de travail.

Approche des différents thèmes du cours par l'intermédiaire de votre expérience des trois mois d'été.

OBJECTIF:

Cette première partie du cours ou introduction vise à permettre à l'étudiant de se construire un cadre de travail stimulant et de prendre connaissance des grands thèmes de réflexion sur notre relation au monde.

MOYENS:

Explication orale des 2 D

Vous aurez à exprimer votre expérience d'été.

Remise du plan de cours.

DEUXIEME PARTIE:

4 semaines

Objectif général

Cette seconde partie du cours nous permettra d'entrer en contact avec certaines conceptions du monde. Il nous faudra d'abord découvrir une méthode efficace d'interrogation sur notre relation au monde. Il s'agit également d'identifier les éléments qui constituent les différentes façons de percevoir le monde.

1ère semaine:

Cette première semaine nous sert d'introduction à tout le cours. Ainsi il faudra trouver dans un texte d'Alvin Toffler, texte que tous vous lirez, une méthode de réflexion sur notre relation au monde. Comment aborde-t-il cette question de notre rapport au monde?

* Présentation du texte de Toffler (Le choc du futur)

Cet extrait est d'une limpidité déconcertante tout en laissant à chacune de ses pages des phrases-clefs qui montrent bien l'urgence de redéfinir notre conception du monde.

L'accélération des transformations de notre monde par l'homme exige que l'on reprenne constamment le sens de notre présence dans ce monde. Ce texte est fondamental à la fois à cause de sa simplicité méthodologique et de ses implications sur l'ensemble du cours.

EVALUATION:

Au hasard des dossiers, nous évaluerons par une lettre (A-B-C-D-E-Z) si vous avez trouvé la méthode que vous propose Alvin Toffler.

A- Extra B- Ca va C- Pas pire

D- Graves lacunes E- Non

Z- NON! NON! NON!

A l'occasion nous vous signalerons les raisons de la faiblesse de votre travail.

2ième semaine:

Il nous faut maintenant commencer à trouver divers éléments qui constituent différentes façons de percevoir le monde. L'Information que vous aurez se veut simple même si les questions auxquelles nos invités répondent sont assez complexes. Que sommes-nous dans notre société de consommation? Quel est notre place dans l'univers des machines, des ordinateurs, de la télévision? Quel est l'avenir de la société des hommes? Ces questions et bien d'autres encore font l'objet des réflexions de nos premiers textes et entrevues télévisées. Il nous faut identifier les principaux éléments qui composent leur perception du monde.

MODALITES DU TRAVAIL EXIGE:

Cette recherche des éléments durera 3 semaines. Ainsi vous avez à composer un dossier qui réunira un échantillonnage de diverses façons de se situer dans le monde. Ainsi vous devez collectionner les grands éléments de ces conceptions, les organiser en un tout cohérent, pour ensuite énoncer votre propre façon de percevoir le monde qui nous entoure.

Liste des textes et entrevues télévisés que vous aurez à consulter pour en extraire des éléments de compréhension de notre situation dans le monde.

1 10 étudiants	2 10 étudiants	3 10 étudiants	4 5 étudiants
Réjean BUJOLD T.V.	Jacques Lévesque (SONY)	Jean Rostand	Einstein
Jean DORST	Roland Barthes (Catch)	Toffler II (Express)	Toffler I

2ième semaine (suite)

EVALUATION

Vous serez évalué sur le nombre d'éléments que vous aurez trouvés ainsi que sur l'importance de ceux-ci dans le cadre de notre cours sur notre relation au monde. Il s'agit pour vous de trouver la plupart des éléments ainsi que les plus significatifs d'entre eux d'une certaine vision du monde. (A-B-C-D-E-Z.)

Même principe d'évaluation que précédemment.

3ième semaine:

Déjà nous devons avoir recueilli certaines idées concernant notre présence dans le monde. Nous devons maintenant, grâce à une information plus substantielle, continuer à trouver des éléments. Par contre, nous devrions déjà voir quelques grands thèmes généraux sous lesquels nous pourrons grouper ces divers éléments.

Liste des textes et entrevues télévisés.

10 étudiants	10 étudiants	10 étudiants	5 étudiants
Fourastié 40,000	Tapp (T.V.)	Bujold (Sony)	Fourastié 40,000
Einstein	Fourastié (Lettre)	Barthes (Famille)	Barthes (Catch)
(1)	(2)	(3)	(4)

EVALUATION:

Vous serez évalué sur les nouveaux éléments apportés ainsi que sur votre habilité à identifier les grands thèmes sous lesquels vous pourriez disposer vos éléments.

4ième semaine :

Nous voilà au terme de cette première partie. Nous avons encore cette semaine à élargir notre étude et déjà à identifier les idées maitresses, les schémas et les structures servant à organiser les diverses opinions reçues. Ainsi il vous faut à 3 - 4 - 5 - 6 ou 7 grandes idées tous les propos que vous aurez recueillis au cours des 3 dernières semaines. Ceci met un point final à la première partie de votre dossier.

Liste des textes et entrevues télévisées:

10 étudiants	10 étudiants	10 étudiants	5 étudiants
Chauvin (Sony)	Fourastié (Conditions)	Tapp (T.V.)	Fourastié (Lettres)
Barthes Rolland (Catch)	Jean Dorst	Jean Charon	Toffler II
(1)	(2)	(3)	(4)

EVALUATION:

Vous serez évalué sur votre habilité à grouper les éléments sous quelques grands thèmes et à trouver les relations entre ces éléments.

TROISIEME PARTIE

2 semaines

Objectif général:

La troisième partie du cours vise à permettre à l'étudiant d'identifier et de formuler comment il voit son rapport à l'univers et ce, en définissant sa prise de position par opposition ou par identification à l'information trouvée dans les entrevues ou lectures.

Première semaine:

Durant cette première semaine, vous devrez rédiger une oeuvre personnelle et formuler votre façon propre de considérer cette question de notre relation au monde. Comme vous l'avez vu plusieurs éléments peuvent entrer dans cette expression. Mais il vous faut faire une synthèse et nous informer sur les raisons et les faits qui motivent votre façon de formuler votre relation au monde.

EVALUATION:

Vous serez évalué sur votre habilité à faire oeuvre personnelle et votre habilité à faire une synthèse cohérente de vos idées.

DEUXIEME SEMAINE:

Nous aurons à nous rencontrer en groupe restreint (10) afin d'énoncer notre façon de percevoir ce monde. Chacun devra formuler ses grandes idées sur cette question:

"Quelle est ma façon de voir le monde?"

Nous passerons cette semaine avec vous pour ainsi vous placer sur la piste d'une compréhension de ces grandes idées que vous aurez formulées.

EVALUATION:

Vous serez évalué sur votre habilité à communiquer clairement et précisément vos idées sur le monde.

PRESENTATION DES DIFFERENTS TEXTES

Rémy CHAUVIN - Biologiste

A son tour, un scientifique nous présente ses grandes préoccupations. Il constate la peur de l'homme de la nue pour la science. Pourquoi cette peur? Relation entre science et politique, entre science et morale, intégration nécessaire de la science à la culture des hommes, tous ces aspects sont abordés et nous permettent de comprendre l'introduction et la conclusion de cette entrevue nous venant de Radio-Canada.

Jean ROSTAND - Ce que je crois

p. 17 ou 23

Grandeur de l'univers.

Pas de supériorité qualitative de l'homme.

L'homme un vivant comme un autre.

L'homme dérive d'un animal.

p. 58 à 61

L'homme n'est pas immortel ou bien
tout ce qui vit est lui-même immortel.

p. 73 - 76

L'homme toujours sera insatisfait de ses réponses.

L'homme voué à l'incompréhension de lui-même.

Jean FOURASTIE, Lettres à 4 milliards d'hommes.

p. 12 - 23

Positions du problème de l'impact de la science et de la méthode expérimentale sur tous les aspects de la vie humaine: sensibilité, sentimentalité, arts, lettres, droit, relations humaines etc.....

La science a tout changé

Jean Fourastié mise sur la science et la pensée expérimentale et non plus sur la littérature, l'art, la philosophie et la religion

Pourquoi?

Jean DORST, La nature dé-naturée, p. 11-18 p. 185-188.

L'homme, la nature, la technologie de notre civilisation industrielle. Tels sont les thèmes majeurs de cette introduction de Jean DORST. L'homme conquérant de la nature par la technologie pense pouvoir échapper aux grands cycles biologiques de tout être vivant. Il propose une rationalisation de l'exploitation des ressources naturelles.

Jean CHARON, La conception de l'Univers depuis 25e siècles.

p. 9 - 16
245 - 247

Charon pose en un paragraphe le grand problème de notre cours par le biais d'une réflexion sur l'histoire des idées ou représentations que l'homme s'est données du monde.

L'homme a changé ses visions du monde tout au long de son histoire. Pourquoi? Quelles sont les conséquences de ce changement continuel?

Jean FOURASTIE, Les conditions de l'esprit scientifique.

p. 125 - 173 chap. V

Pour les étudiants qui choisiraient d'approfondir cet aspect de notre étude sur les visions du monde il serait intéressant de lire ce chapitre de l'économiste Jean Fourastié. Il retrace là les trois phases de la méthode expérimentale en étudiant chacune d'elles. A la fin de ce chapitre il a d'intéressantes remarques sur les objectifs que la science poursuit: ordre d'apparition des sciences, différents types de relations entre les faits, rôle de l'imagination... etc...

Jean FOURASTIE, Les conditions de l'esprit scientifique

p. 9 - 15

L'introduction à ce livre de Jean Fourastié est intéressante parce quelle cherche à montrer que la méthode que les scientifiques emploient pour étudier le réel est valable pour tous les hommes dans leurs problèmes quotidiens. La méthode expérimentale de la science doit devenir celle de tous les hommes. Jean Fourastié propose ainsi une solution à l'apathie et au fossé qui sépare le scientifique et l'homme moyen. La vision scientifique du monde peut devenir très efficace même pour l'homme moyen qui trop souvent laisse entre les mains des autres le soin de décider de la vérité ou de l'erreur.

Jean FOURASTIE, Les 40, 000 heures.

p. 11 à 27.

L'introduction à ce livre de Jean Fourastié est de nature à poser encore une fois le problème du tout et de la partie. Il montre bien que la simple prévision de la diminution des heures de travail pour l'homme entraîne une remise en question de notre conception du monde. Si l'on change une donnée de l'existence humaine il faut tenir compte que toute l'existence de l'homme devra subir une transformation. Ainsi Jean Fourastié insiste pour que chacun des hommes se mette en réflexion sur les conséquences des prévisions que de plus en plus les scientifiques nous jettent à la figure. La société n'est plus aujourd'hui celle qui donne des significations, des raisons d'être à l'homme.

"Quand je loue une chambre dans un hôtel, je n'attends pas qu'on me serve, avec le petit déjeuner, des raisons de vivre ma journée."

Louis Pauwels, Lettre ouverte aux gens heureux.

Complémentaire

3e - 4e

Alvin TOFFLER, Le choc du futur II. L'Express - L'hyperchoix.

Le deuxième article paru dans l'hebdomadaire français l'Express est consacré à l'étude des conséquences de l'apparition accélérée de la nouveauté et de l' éphémère. L'adjonction de facteurs psychologiques aux produits de consommation sera le signe de toutes les activités de production. Au lieu d'assister à l'uniformisation des biens de consommation, nous verrons de plus en plus rapidement se diversifier le même produit (ex.: 200 sortes de savon). De là le problème du choix au sein de cette diversité. Choix des produits et choix de soi-même par le fait même.

Albert EINSTEIN, Comment je vois le monde.

(1879 - 1955)

Physicien allemand gagnant du prix Nobel en 1921. Vous pourrez à la lecture de cet article percevoir la relation étroite qui existe entre le travail d'un homme et sa façon de percevoir le monde. Il témoigne de ses grandes options sur tous les sujets qui concernent l'homme mais toujours à la manière d'un homme qui a consacré sa vie à la recherche, à la connaissance du monde physique.

PRESENTATION

DES

DIFFERENTES ENTREVUES

Réjean BUJOLD : Etudiant.

A partir d'une expérience de l'art culinaire, M. Bujold nous montre comment les relations sont intenses entre notre façon de nous comporter et la civilisation que l'on habite. De cette façon, il s'achemine vers une critique de notre façon de vivre en société et présente les valeurs qu'il souhaite voir se développer.

Jacques LEVESQUE: Professeur.

M. Lévesque après 7 années de travail à la United Air Craft revient sur son expérience en industrie. Il caractérise ce milieu en définissant les valeurs et les préoccupations journalières de ces hommes.

Yvan TAPP

Electronicien à Rivière-au-Renard, M. Tapp nous parle très substantiellement des relations de l'homme avec son milieu technique et des perspectives d'avenir de la machine et de l'homme.

C O L L E G E D E L A G A S P E S I E

DIRECTION

DES SERVICES PEDAGOGIQUES

PLAN DE COURS

340-201-70

LA RELATION AU MONDE

ANNEE 1972-73

2e SEMESTRE

Département: PHILOSOPHIE

Professeur : DARSIGNY, Gilles

HIVER 73

CE QUE LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DEMANDE:

LA RELATION AU MONDE

OBJECTIFS:

Au début de ce cours, l'étudiant sera invité à dire comment il voit le rapport de l'homme à l'univers dans des situations ou discours choisis parmi les contenus suggérés et à composer ses prises de position à celles des autres.

A partir de ces formulations, l'étudiant essaiera de prendre conscience du fait même que nous avons tous, individuellement et collectivement, une vision du monde et qu'il est utile de reconnaître quelques-uns des éléments qui la constituent.

Poursuivant cette prise de conscience, le professeur et les étudiants chercheront à identifier les oppositions et complémentarités des diverses spécialités par lesquelles l'homme voit et "travaille" le monde; à dégager les valeurs et les structures mentales qui caractérisent ces spécialités.

Ce cours vise spécifiquement à faire apprendre à critiquer sa propre vision du monde ainsi qu'à communiquer et échanger avec d'autres secteurs de connaissance et d'activités que le sien propre. on espère ainsi réaliser un équilibre non réductiviste des humanismes issus de la culture classique comme de la pratique contemporaine des sciences et des techniques.

CONTENU:

Choix de thèmes, moyens pour réaliser les objectifs:

-COMPARAISON ENTRE QUELQUES MODELES DE VISION DU MONDE dans leur valeur, limite et portée: le vécu, les visions magique, scientifique, théologique, sacrée et religieuse, pragmatique et technologique, esthétique. QUELQUES MODELES COSMOLOGIQUES: cosmos grec et univers in-

fini, univers créé, astrologie, le monde comme nombre, le modèle évolutionniste. QUELQUES CONCEPTIONS DE LA NATURE: romantisme, animisme, symbolisme. Genèse des rapports de l'homme avec son univers.

- LE TRAVAIL ET LA TECHNIQUE: leur sens? L'homme s'aliène-t-il dans ses produits ou se réalise-t-il en eux en les dépassant? La main, l'outil, les machines, les automates, la cybernétique. Les problèmes de l'information (feed-back, stockage, encombrement . . .).

- EFFETS ET PERTURBATIONS PSYCHOLOGIQUES ET ETHIQUES occasionnés par le passage et l'intégration d'une vision du monde à une autre et causés par les divers changements dus au progrès technique (urbanisation, industrialisation, surpopulation, mass-media . . . Impact de la technologie sur la concentration et la distribution des pouvoirs et des biens, sur les relations de l'homme avec son milieu d'habitation . . .

- Examen de quelques visions futuristes des transformations du milieu humain par le développement des sciences et des techniques: meilleur des mondes, science-fiction, mort de l'homme, destruction du monde, etc.

DEMARCHE GENERALE DU COURS 201

1- Mise en situation.

1 semaine

2- Pourquoi une étude de notre vision du monde?

2 semaines

3- Opération cueillette.

5 semaines

Nous recueillerons les témoignages de certains de nos contemporains afin de voir comment ils perçoivent leur présence dans le monde.

4- Identification et formulation de votre propre façon de percevoir le monde.

1 semaine

5- Compréhension de notre perception du monde dans l'ensemble de l'histoire humaine. Il s'agit de trouver les raisons et les conséquences de nos formulations à propos du monde.

4 semaines

6- Critique de la façon de comprendre notre appartenance au monde. Recherche d'un équilibre entre les différents humanismes suggérés.

2 semaines

OBJECTIFS, TRAVAUX A REALISER, ANALYSE DES MATERIAUX

PREMIERE PARTIE:

1 semaine

Organisation des groupes et des horaires.

Détermination du mode de participation au cours 201.

Méthode de travail.

Approche des différents thèmes du cours.

OBJECTIFS:

Cette première partie du cours ou introduction vise à permettre à l'étudiant de se construire un cadre de travail stimulant et de prendre connaissance des grands thèmes de réflexion sur notre relation au monde.

MOYENS:

Explication orale des 2 D

Remise du plan de cours des 4 premières parties

DEUXIEME PARTIE:

2 semaines

- OBJECTIF GENERAL:

Cette seconde partie du cours nous permettra d'entrer en contact avec le sujet de notre cours. Il nous faudra d'abord découvrir les différentes raisons qui font qu'une interrogation sur notre relation au monde s'avère une aventure importante et même nécessaire.

- ACTIVITE:

Ces deux semaines nous servent d'introduction à tout le cours. Ainsi il vous faut trouver à l'aide d'un texte de Serge Moscovici les différentes raisons qui peuvent nous inciter à nous interroger sur notre relation au monde.

- PRESENTATION du texte de Serge Moscovoci, extrait de "Essai sur l'histoire humaine de la nature".

Un défi est posé aux hommes de toutes les époques: répondre à une question nouvelle. Moscovici l'affirme et il est facile de le constater chez chacun de nous. Les questions qui nous préoccupent ne ressemblent pas ou si peu à celles que pouvaient se poser nos parents. Certes il faut encore "gagner sa vie", se trouver un emploi, élire des gouvernements, assurer le renouvellement de l'espèce humaine . . . . . Mais il faut bien comprendre que toutes ces activités se situent aujourd'hui dans un cadre bien différent de celui de nos ancêtres. Notre façon de concevoir le travail, la politique, la procréation, l'amour, la nature, les sociétés . . . . . ne se comprend et ne s'explique qu'en fonction du changement qui s'est opéré au sein du monde dans lequel nous vivons. Le texte de Serge Moscovici nous place dans cet atmosphère de renouvellement indispensable.

EVALUATION:

Il ne vous faut pas résumer ce texte; c'est une activité beaucoup trop servile pour des étudiants du collégial.

Vous serez évalués sur votre habileté à formuler les raisons qui doivent nous inciter à nous interroger sur notre relation au monde.

Le texte que nous vous demandons de lire ne donne explicitement aucune réponse à la question que l'on vous pose. Cet extrait n'est là que pour alimenter votre imagination et provoquer votre réflexion sur le thème proposé.

Vous devez nous donner au moins 5 raisons avec explications à l'appui.

TROISIEME PARTIE:

5 semaines

* OBJECTIF GENERAL:

Maintenant nous allons écouter les gens qui nous entourent, nos contemporains, et tenter de trouver leur façon de percevoir le monde dans lequel nous vivons. Il nous faudra dans les semaines qui viennent prendre notes de leur conception, analyser leurs commentaires et en fin de compte, trouver dans leurs différents propos les principales caractéristiques de leur conception du monde.

* MODALITES DU TRAVAIL EXIGE:

Cette recherche durera 5 semaines et devra comprendre les 3 étapes suivantes:

1° Ecouter
2° Analyser
3° Réunir

Pour chacune des personnes que vous rencontrerez, vous devrez d'abord faire un résumé de ses affirmations et jugements concernant le monde que nous habitons.

Ensuite vous devrez chercher à mettre de l'ordre dans leurs propos, à trouver les ramifications entre les différents jugements qu'ils posent afin de montrer précisément leur façon de percevoir le monde qu'ils habitent comme nous, mais qu'ils ne voient pas nécessairement de la même façon que nous.

Pour se faire, vous aurez le choix entre 4 groupes d'activités pour ces 5 semaines. Vous devrez nous signaler le plus rapidement possible le choix que vous aurez fait.

1er choix:

Rencontre un parent (père, mère, frère, soeur, oncle, tante, grand-parent).*
Lecture Alvin Toffler II.
T.V. Yvan Tapp.
Lecture Barthes (mass-media).

2e choix:

Rencontre professeur. *
T.V. Réjean Bujold.
Lecture Rostand.
Lecture Jean Charon

3ième choix:

T.V. Jacques Lévesque.

Lecture Barthes (catch.).

Sony (Chauvin).

Fourastié (conditions).

4ième choix:

Rencontre un ami (qui ne suit pas le cours 201) *

Lecture Jean Dorst.

Sony (Tapp.).

Lecture (Friedmann).

Le premiers cours de chaque semaine sera consacré à faire un inventaire rapide de vos activités antérieures. Ceci se fera en groupe au local 216. La présence de tous est indispensable et fait partie des critères d'évalution.

De plus, il y aura rencontre libre pour discussion au cours de la 2ième et de la 4ième semaine de cette troisième partie du cours. Nous aurons l'occasion de regarder un film ou d'écouter une bobine magnétique qui soulèvera certaines questions intéressantes à discuter. Ces rencontres vous seront annoncées plus tard.

* N.B.: Pour les entrevues, vous devrez nous proposer un schéma d'entrevue.

EVALUATION:

20% 1°- Vous serez évalué sur votre habileté à disséquer les propos des personnes que vous aurez rencontrées.

35% 2°- Vous serez évalué sur votre habileté à réunir ou à grouper les éléments trouvés autour de quelques grands thèmes sous-jacents à des affirmations plus partielles.

10% 3°- Vous serez évalué à partir des étapes que nous vous avons demandé de suivre et que vous devez respecter.

4°- D'autres critères entrent également:

25%
- Originalité de la présentation du dossier;
- Participation au premier cours de chaque semaine;
- Souci de créer et non seulement de copier ou de résumer les textes ou entrevues.

10% 5°- Vous serez également évalué sur votre aptitude à planifier un travail [illegible], ainsi que sur votre habileté à suivre cette planification même si à l'occasion vous devez modifier votre plan de départ.

TROISIEME PARTIE:

1 semaine

Objectif général:

La troisième partie du cours vise à permettre à l'étudiant d'identifier et de formuler comment il voit son rapport à l'univers et ce, en définissant sa prise de position par opposition ou par identification à l'information trouvée dans les entrevues ou lectures.

Première semaine:

Durant cette première semaine, vous devrez rédiger une oeuvre personnelle et formuler votre façon propre de considérer cette question de notre relation au monde. Comme vous l'avez vu, plusieurs éléments peuvent entrer dans cette expression. Mais il vous faut faire une synthèse et nous informer sur les raisons et les faits qui motivent votre façon de formuler votre relation au monde. La question auquelle vous pourriez répondre serait à peu près la suivante: "Comment moi ....., je vois le monde?"

EVALUATION:

Vous serez évalué sur votre habileté à faire oeuvre personnelle et votre habileté à faire une synthèse cohérente de vos idées.

PRESENTATION DES DIFFERENTS TEXTES

Jean ROSTAND - Ce que je crois

p. 17 ou 23

Grandeur de l'univers.

Pas de supériorité qualitative de l'homme.

L'homme un vivant comme un autre.

L'homme dérive d'un animal.

p. 58 à 61

L'homme n'est pas immortel ou bien
tout ce qui vit est lui-même immortel.

p. 73 - 76

L'homme toujours sera insatisfait de ses réponses.

L'homme voué à l'incompréhension de lui-même.

Jean FOURASTIE, Lettres à 4 milliards d'hommes.

p. 12 - 23

Positions du problème de l'impact de la science et de la méthode expérimentale sur tous les aspects de la vie humaine: sensibilité, sentimentalité, arts, lettres, droit, relations humaines etc. ....

La science a tout changé

Jean Fourastié mise sur la science et la pensée expérimentale et non plus sur la littérature, l'art, la philosophie et la religion.

Pourquoi?

Jean FOURASTIE, Les conditions de l'esprit scientifique

L'introduction à ce livre de Jean Fourastié est intéressante parce qu'elle cherche à montrer que la méthode que les scientifiques emploient pour étudier le réel est valable pour tous les hommes dans leurs problèmes quotidiens. La méthode expérimentale de la science doit devenir celle de tous les hommes. Jean Fourastié propose ainsi une solution à l'apathie et au fossé qui sépare le scientifique et l'homme moyen. La vision scientifique du monde peut devenir très efficace même pour l'homme moyen qui trop souvent laisse entre les mains des autres le soin de décider de la vérité ou de l'erreur.

Jean DORST, La nature dé-naturée, p. 11-18 p. 185-188

L'homme, la nature, la technologie de notre civilisation industrielle. Tels sont les thèmes majeurs de cette introduction de Jean DORST. L'homme conquérant de la nature par la technologie pense pouvoir échapper aux grands cycles biologiques de tout être vivant. Il propose une rationalisation de l'exploitation des ressources naturelles.

Jean CHARON, La conception de l'Univers depuis 25e siècles.

p. 9 - 16

p. 245 - 247

Charon pose en un paragraphe le grand problème de notre cours par le biais d'une réflexion sur l'histoire des idées ou représentations que l'homme s'est données du monde.

L'homme a changé ses visions du monde tout au long de son histoire. Pourquoi? Quelles sont les conséquences de ce changement continuel?

Alvin TOFFLER, Le choc du futur II, L'Express - L'Hyperchoix.

Le deuxième article paru dans l'hebdomadaire français l'Express est consacré à l'étude des conséquences de l'apparition accélérée de la nouveauté et de l'éphémère. L'adjonction de facteurs psychologiques aux produits de consommation sera le signe de toutes les activités de production. Au lieu d'assister à l'uniformisation des biens de consommation, nous verrons de plus en plus rapidement se diversifier le même produit (ex.: 200 sortes de savons). De là le problème du choix au sein de cette diversité. Choix des produits et choix de soi-même par le fait même.

PRESENTATION

DES

DIFFERENTES ENTREVUES

Rémy CHAUVIN - Biologiste

A son tour, un scientifique nous présente ses grandes préoccupations. Il constate la peur de l'homme de la vue pour la science. Pourquoi cette peur? Relation entre science et politique, entre science et morale, intégration nécessaire de la science à la culture des hommes, tous ces aspects sont abordés et nous permettent de comprendre l'introduction et la conclusion de cette entrevue nous venant de Radio-Canada.

Réjean BUJOLD: Etudiant.

A partir d'une expérience de l'art culinaire, M. Bujold nous montre comment les relations sont intenses entre notre façon de nous comporter et la civilisation que l'on habite. De cette façon, il s'achemine vers une critique de notre façon de vivre en société et présente les valeurs qu'il souhaite voir se développer.

Jacques LEVESQUE: Professeur.

M. Lévesque après 7 années de travail à la United Air Craft revient sur son expérience en industrie. Il caractérise ce milieu en définissant les valeurs et les préoccupations journalières de ces hommes.

Yvan TAPP:

Electronicien à Rivière-au-Renard, M. Tapp nous parle très substantiellement des relations de l'homme avec son milieu technique et des perspectives d'avenir de la machine et de l'homme.

QUATRIEME PARTIE : 400 Points

4 semaines

Objectif général:

Depuis le début du semestre, nous avons écouté des gens nous raconter leur vision du monde. Nous nous sommes même surpris à formuler notre façon personnelle de concevoir le monde. Il nous est apparu difficile de définir en un seul mot toutes nos opinions sur ce qui nous entoure. Nous sommes souvent tributaires de toutes les images que l'humanité a développé à travers son histoire. Ainsi nous devons, dans cette quatrième partie, chercher à comprendre plus en profondeur trois des principales conceptions que l'homme s'est fait du monde: visions mythique, scientifique, technologique. Comprendre, c'est-à-dire trouver les grandes caractéristiques, établir les valeurs sous-jacentes à ces visions.

En résumé, il faut arriver à nous comprendre à travers l'ensemble des essais de l'homme pour se fabriquer une image satisfaisante du monde complexe qui l'entoure.

1ère Semaine

La pensée mystique.

Il nous faudra découvrir ce qu'est une vision mytique, c'est-à-dire ses caractéristiques et les valeurs qu'elle suggère. Il faut bien comprendre que le mythe est encore présent parmi nous et qu'il demeure un essai de l'homme de se trouver un sens dans le monde.

2ième Semaine

La pensée scientifique.

Nous avons souvent l'impression que la science ne peut pas nous suggérer une façon valable de se percevoir dans le monde, qu'elle est trop éloigner du quotidien. Nous devrions identifier cette semaine ce qu'est une vision scientifique et ce qu'elle nous propose comme sens à notre pré sence dans ce monde.

3ième Semaine & 4ième Semaine.

La pensée technologique.

Pourquoi deux (2) semaines à propos d'une conception qui nous semble tellement familière? Peut-être bien parce que la familiarité nous cache des valeurs insoupçonnées. Peut-être parce que nos jugements sont trop rapides à son sujet. Peut-être parce que ....

De toute façon, nous nous arrêterons deux (2) semaines pour nous demander ce qu'est une vision technologique et quelles sont ses implications réelles sur la signification que nous pouvons donner à notre existence.

Voici la liste des travaux à réaliser afin de remplir les objectifs formuler précédemment pour chacune des semaines.

	(1)	(2)	(3)	(4)
1ère semaine	T.V. Audet I	Gusdorf 11 - 23	Audet (texte)	Sony Audet II
2ième semaine	Huisman	Fourastié	Fourastié	Huis man
3ième semaine	Heisenberg	Rioux I T.V.	Erich Fromm	Erich Fromm
4ième semaine	Simondon 9 - 16	Aurel David 62 - 69 sq.	Rioux II T.V.	Aurel David 13 - 47

EVALUATION

Vous serez évalué, à chaque semaine (100 points par semaine) sur votre habileté à réunir les éléments, parties ou fragments des différentes visions du monde de façon à former un plan ou structure que l'on ne distinguait pas clairement auparavant.

CINQUIEME PARTIE: 100 points

2 semaines

A la fin d'une étude sur la signification de l'homme dans le monde, il nous faut chercher à faire une critique de notre vision du monde. Faire une critique, c'est-à-dire essayer de définir notre présence dans le monde en tenant compte non seulement de l'humanisme traditionnel mais aussi de l'humanisme contemporain issu de la science et de la technologie moderne. Pendant les 4 dernières semaines, nous avons étudié trois des plus importantes visions du monde, ce qui nous a permis de mieux comprendre notre propore image de l'univers. Durant les deux dernières semaines de notre cours, il vous faudra tirer les grandes idées du texte de Gilbert SIMONDON, tout en faisant une synthèse de ses idées. (p. 85 à 106). Il vous faudra également reformuler la signification de votre présence dans ce monde compte tenu de vos réflexions des 4 dernières semaines.

EVALUATION:

Vous serez évalué sur votre aptitude à trouver les principales idées du texte de Gilbert SIMONDON ainsi que sur votre habileté à saisir les relations entre les idées exposées.

Vous serez également évalué sur votre aptitude à renouveler votre propre vision du monde.

Werner Heisenberg,

La nature dans la physique contemporaine,

Coll. Idées # 4 p. 20 à 30.

Malgré le titre de son ouvrage, Heisenberg prend soin de montrer le rapport étroit qui existe entre les sciences de la nature (en particulier la physique) et la technique. Il montre les transformations qui se sont opérées dans les rapports que nous avons avec la nature. La technique a transformé notre mode de vie et notre mode de relation avec le cosmos.

Gilbert Simondon,

Du mode d'existence des objets techniques,

p. 85 à 106.

M. Simondon nous propose une analyse des deux modes fondamentaux de relation de l'homme au donné technique: celui de l'artisan et celui de l'ingénieur. Par la suite il réconcilie ces deux modes de techniques apprises par l'enfant et par l'adulte. Enfin il montre la signification des différents efforts de l'homme pour se donner un humanisme, après avoir défini ce qu'est l'humanisme.

".... si l'on entend par humanisme la volonté de ramener à un statut de liberté ce qui de l'être humain a été aliéné, pour que rien d'humain ne soit étranger à l'homme."

p. 101

Gilbert Simondon,

Du mode d'existence des objets techniques,

Introduction p. 9 à 16.

Ce texte nous présente l'inspiration fondamentale de tout le livre de M. Simondon. Nous prétendons être aliéné par la technique, mais notre aliénation vient de notre ignorance de ce qu'est l'objet technique. Les attitudes contradictoires envers les objets techniques nous le montrent bien. Il essaie déjà de formuler une définition de ces êtres tout en signalant brièvement les grandes époques de l'histoire des êtres techniques.

Définitions de termes:

Xénophobie	p. 9 -	Haine de ce qui est étranger.
Misonéisme	p. 9 -	Aversion pour tout ce qui est nouveau.

Aurel David,

La cybernétique et l'Humain. 12 pages

Coll. Idées # 67

pages 13 à 18

David se propose dans cette introduction de déterminer très généralement la place de la cybernétique au sein de la magie et de la technique.

pages 24 et 25

David nous suggère, dans un shéma simple, les transformations que la science des machines fait subir à notre conception de l'homme dans le monde.

pages 34 à 39

L'auteur apporte le premier élément d'une définition de la cybernétique.

"La cybernétique s'occupe du travail intellectuel asservi." p. 39.

pages 43 à 47

Il précise maintenant deux autres éléments de définition de la cybernétique.

" La cybernétique est un effort pour améliorer rationnellement le travail asservi à un but." p. 46.

Aurel David,

La cybernétique et l'Humain 8 pages

Coll. Idées, # 67

pages 62 à 69

Dans cet extrait, l'auteur tente de détruire un humanisme vieillot qui se cache souvent sous des phrases comme celles-ci:

" Il faudra toujours un homme pour conduire, surveiller, dépanner la machine."

" Il y a toujours un homme qui construit les machines...." p. 62

pages 126 à 133

Répercussion de la cybernétique sur notre vision du monde et de l'homme.

Exigence d'une vision du monde originale.

Georges Gusdorf,

Mythe et Métaphysique,

p. 11 à 23 incl.

Chap. I - La conscience mythique comme structure de l'être dans le monde.

Chap. II - L'expérience mythique comme liturgie de répétition.

"Le mythe est lié à la première connaissance que l'homme acquiert de lui-même et de son environnement."

C'est par ces deux lignes que Georges Gusdorf entreprend sa réflexion sur l'univers mythique, sa structure et ses valeurs.

Le premier chapitre, tente de nous enlever tous les préjugés que nous, hommes contemporains, véhiculons à propos de la pensée mythique.

Le second chapitre vise plutôt à nous suggérer une délimitation plus précise de ce qu'est la conscience mythique.

N.B.

dérélistique: pensée détachée du réel.

Georges Gusdorf,

Mythe et Métaphysique,

p. 230 à 243.

Chap. IV - Science, Raison, Mythe.

Gusdorf, dans ce cours extrait, nous montre que, malgré l'apparence d'opposition radicale entre la raison et le mythe, il peut y avoir réconciliation.

"L'opposition entre la raison et le mythe n'est donc pas radicale. Une réconciliation s'avère possible, qui permet peut-être de pressentir la réalité d'une forme suprême de la connaissance humaine."

Il faut tout de même se mettre en garde contre une notion très simplifiée du terme "science" qu'emploie Gusdorf.

Erich Fromm,

Espoir et révolution, Stock, 1970.

p. 48 à 74 (14 pages)

Dans cet extrait, deux parties. D'abord Erich Fromm, détermine les trois (3) grands principes de la Société technologique actuelle. Par la suite il décrit les effets de cette société sur l'homme: rouage de la machine, l'homme doit suivre les exigences et les rythmes de la technologie. Isolement, passivité, indifférence pour la vie, disparition des rapports personnels tels sont les thèmes de Fromm dans cette deuxième partie.

Jean-Paul Audet,

Le mythe dans le double univers du langage et du sacré.

Dialogue, 1969.

"Le mythe compose un sens ressenti comme menacé par l'expérience, en vue d'assurer un espoir global. Le mythe compose, donc un sens qui est essentiellement destiné, non à être simplement connu, mais à être vécu."

Le mythe est avant tout une opération de classification des différents éléments du monde. Aussi le mythe constitue le premier essai de l'homme pour mettre un peu d'ordre dans le monde afin de s'assurer une présence plus sereine dans un univers menaçant.

Le mythe pourvoie, selon M. Audet, à une "espérance nécessaire à la vie des individus et des groupes."

En quelques pages, l'auteur nous propose une définition du mythe.

Fourastier Jean,

Les conditions de l'esprit scientifique,

p. 129 à 141 inclus.

Jean Fourastié nous a répété au long des six (6) premières semaines combien il est important que tous les hommes se pénètrent de l'esprit de la méthode expérimentale. Dans ce texte, l'auteur nous présente enfin les trois phases de la méthode expérimentale.

> "La démarche première de l'esprit scientifique expérimental est l'exploration du réel". p. 133
>
> " La méthode scientifique est l'art de rechercher parmi les milliards de rêves que le cerveau humain engendre, ceux qui sont des descriptions valables du réel". p. 140.
>
> "...imaginer l'existence d'un lien jusqu'àlors inaperçu entre certaines des réalités observés."

Il en profite pour nous donner les grandes caractéristiques de l'esprit scientifique.

Denys Huisman, Pierre Verguez,

La connaissance.

Le grand avantage de court texte est de nous livrer sans détour les principales caractéristiques de la science tout en la comparant à notre comportement cognitif quotidien.

Parlant de la nécessité d'organiser une psychanalyse de la connaissance commune du réel, les auteurs montrent bien que la science est un produit tardif de l'histoire humaine. En effet, l'homme a dû aller plus loin que sa perception immédiate de la réalité.

RAPPORT FINAL - COURS PHILO. 201

1. PREMIERE CONDITION

Que la formulation des objectifs de l'enseignement de la philosophie se fasse en terme psycho-moteur et affectif plutôt que cognitif.

Cette première remarque nous paraît indispensable parce qu'elle pose une relation nécessaire entre une conception de l'activité philosophique et le choix d'une médiation pédagogique précise. Cette condition préalable suppose que le professeur de philosophie veuille permettre à l'étudiant de développer des attitudes devant le réel, devant l'existence, devant l'être plutôt que de faire apprendre le réel, l'existence ou l'être (ce qui d'ailleurs ne peut pas s'apprendre, sauf pour quelques êtres exceptionnels).

Nous sommes souvent en mesure de constater que toutes les définitions du monde, tous les grands faits de l'histoire de la pensée ne sont pas suffisants pour faire découvrir aux étudiantr ce qu'est une attitude philosophique face au réel. Que Sherlock Holmes donne à son assistant Watson tous les faits dans une histoire de meurtre, rarement ce dernier réussi à établir les relations justes.

DEUXIEME CONDITION

Que l'activité magistrale du professeur disparaisse pour laisser place à un mode de relation plus motivant pour l'étudiant et le professeur.

Nous serions tentés ici de reprendre le merveilleux chapitre de Marshall Mc Luhan sur l'éducation des années 1990 dans son livre "Mutations 1990".

"Le cours magistral, mode le plus répandu d'éducation de la masse, ne demandait à l'étudiant qu'un engagement minime. Ce mode, l'un des moins efficace jamais imaginés par l'homme, suffisait cependant en un temps où n'était sollicitée qu'une petite partie des facultés de chaque être humain. Toutefois aucune garantie n'était donnée quant à la qualité des produits humains de l'éducation".

"Les citoyens de l'avenir auront beaucoup moins besoin qu'aujourd'hui d'une similarité de formation et de points de vue. Au contraire, ils seront récompensés pour leur diversité et leur originalité.

C'est pourquoi toute nécessité éprouvée, réelle ou imaginaire, d'une instruction standardisée peut, très probablement et très rapidement disparaître. La première altération subie par le système scolaire pourra du même coup ébranler et détruire tout le système éducationnel, y compris la notion du professeur tout-puissant".

Car il faut bien s'en rendre compte, le cours magistral ne réussit plus à motiver, à retenir l'attention, à provoquer un feedback nécessaire à tout apprentissage.

Le nouveau rôle du professeur dans ce contexte ne peut naturellement être défini théoriquement puisque c'est en relation avec l'étudiant que ce rôle peut lentement s'élaborer.

TROISIEME CONDITION

Que l'étudiant puisse choisir le contenu du cours de philosophie. Corrélativement à la disparition du cours magistral, le professeur pourrait permettre à l'étudiant, selon son milieu, ses intérêts professionnels et ses besoins, de travailler sur des thèmes qu'il aura choisis.

Ceci suppose que le professeur ait préalablement établi des grilles de travaux permettant par des chemins différents, de rejoindre les mêmes objectifs. Naturellement l'étudiant doit être en mesure de faire ce choix. Ainsi le professeur devra établir une liste des activités à réaliser selon le choix du contenu. Cette liste serait naturellement en perpétuel restructuration une fois les contacts établis avec les étudiants.

QUATRIEME CONDITION

Que l'audio-visuel prenne part de plus en plus dans le processus d'apprentissage.

Malheureusement, rares sont les documents audio-visuels qui peuvent rejoindre adéquatement les objectifs de l'enseignement de la philosophie au collégial. En pratique, les professeurs devraient se décider à produire eux-mêmes les documents en mesure d'amener une stimulation à la réflexion sur les grandes questions de notre monde.

Le document audio-visuel se doit de rejoindre le milieu de l'étudiant, milieu où se concrétise les différents problèmes que la philosophie veut soulever. Pour avoir réalisé nous-mêmes certains de ces documents, ils nous sont apparus comme un facteur très important de motivation. Les documents audio-visuels, compte tenu des possibilités techniques des Cegeps et des étudiants que nous fréquentons actuellement doivent venir du milieu socio-économique immédiat dans lequel l'étudiant vit ou de son milieu culturel national. Deux sortes de documents ont retenu leur attention: l'interview d'une personne de leur milieu qui prête à identification et le document mettant en vedette un personnage québecois connu de tous mais qu'ils n'ont jamais vu s'exprimer sur des sujets que la philosophie suggère.

Ex: Doris Lussier, Jean Duceppe.

De ces documents, l'étudiant perçoit que les problématiques proposées durant les "cours" sont de véritables questions que tout le monde se pose et auxquelles insensiblement tout le monde essaie de répondre. Voilà un facteur de motivation important que de constater la présence de ces questions dans le "vrai" monde.

L'entrevue (type "rencontre") semble être le meilleur type de document audio-visuel en philosophie.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner que de telles initiatives permettent de faire entrer à l'école des gens du milieu qui se sentent souvent éloignés des préoccupations de l'école.

Il faut bien se rendre compte que les gens qui ne sont plus à l'école ont quelque chose à dire et à apprendre aux personnes qui sont à l'école. Donc intégration par le langage des personnes du milieu socio-économique aux activités que l'on appelle encore, malheureusement, scolaires.

CINQUIEME CONDITION

Que l'on laisse à l'étudiant le choix des heures et du lieu de travail.

Afin de rendre l'activité philosophique une entreprise existentielle et non une activité professionnelle qu'il faut réaliser

entre 9h. et 5h., il apparaît indispensable de quitter les cadres qui n'ont rien à voir avec un apprentissage plus ou moins efficace.

SIXIEME CONDITION

Que l'examen final disparaisse pour laisser place à une évaluation continue.

SEPTIEME CONDITION

Que le "professeur" inscrive quelques fois durant le semestre des rencontres libres, si possible en petit groupe, pour la discussion autour d'un film, d'un événement de l'actualité...etc.

Ces rencontres doivent être précédées dans la plupart de cas d'une activité individuelle de la part de l'étudiant. Ce dernier manifeste le besoin de tâtonner lui-même sur une question avant toute relation avec un groupe. Il a besoin de prendre sa mesure avant de se faire mesurer par les autres. Souvent les discussions de groupe ne donnent pas les résultats attendus parce que la réflexion personnelle n'est même pas encore en marche. Ce dernier point manifeste bien que même si nous parlons d'enseignement individualisé, le travail de groupe demeure un facteur important d'individualisation.

EN RESUME,

Après avoir expérimenté durant deux années cette méthode d'enseignement nous pouvons affirmer que les résultats obtenus auprès des étudiants sont très valables et de beaucoup supérieurs à ceux rencontrés précédemment au niveau d'un enseignement de type magistral. Plusieurs facteurs doivent être envisagés si l'on veut élaborer cette affirmation.

a) Rythme de l'étudiant:

Un des premiers objectifs que nous recherchions avec cette méthode, c'était de permettre à l'étudiant de progresser selon son propre rythme afin qu'il ne soit pas retardé par ceux qui sont plus lents, ou qu'il ne retarde pas ceux dont la compréhension est déjà acquise. Pour obtenir ce résultat, nous avons dû transformer radicalement le cadre de travail de l'étudiant en éliminant les périodes fixes à l'intérieur de la semaine. Dans ce contexte nouveau l'étudiant peut consacrer le temps qui lui est nécessaire pour atteindre une compréhension adéquate. Parallèlement à ceci, nous devions dans la mesure du possible diversifier le contenu pour permettre à l'étudiant un choix possible au niveau de l'information. Cet aspect s'est avéré important; permettre à l'étudiant une information qui s'inscrit mieux dans son champ d'intérêts tout en lui permettant d'atteindre un même objectif.

b) Travail hebdomadaire- Précision des objectifs et contenu.

Placer l'étudiant dans un cadre de travail nouveau permettant une liberté très grande peut-être dangereux si on ne lui manifeste pas clairement une tâche très précise à effectuer. C'est pourquoi nous avons exigé d'eux qu'ils nous manifestent par écrit leur compréhension de l'information et leur aptitude à réfléchir sur des situations données. Cette exigence est valable en autant que préalablement nous ayons précisé, et ce, opérationnellement, les objectifs et sous-objectifs à atteindre ainsi que déterminer le contenu de l'information permettant de rejoindre les objectifs. Un autre aspect très important c'est le fait que l'évaluation du travail de l'étudiant doit être faite dans les délais les plus brefs si l'on désire motiver l'étudiant et obtenir de lui un travail valable.

c) Libère le professeur de l'information.

Une des exigences de l'enseignement individualisé c'est que le professeur ne peut plus présenter l'information aux étudiants, et ceci lui permet de se consacrer à une tâche beaucoup plus "rentable" pour l'étudiant. Le professeur devient réellement une personne ressource que peuvent consulter individuellement les étudiants. Ce rôle nouveau facilite le dialogue parce que l'étudiant perçoit beaucoup moins le professeur comme quelqu'un qui posséderait la "vérité" mais comme celui dont l'expérience et les connaissances sont

peut-être plus élaborées que les siennes. Dans ce contexte, l'étudiant s'exprime plus librement et recherche moins à répéter sans discernement "l'option" du professeur. En somme l'étudiant devient plus autonome dans son expression et manifeste plus facilement sa propre perception des choses.

d) Valeur des techniques audio-visuelles.

Nous sommes en mesure d'affirmer que les résultats obtenus en présentant l'information à l'aide de ces techniques sont supérieurs à ceux permis par l'imprimé (textes-volumes). Il est difficile de donner toutes les raisons qui favorisent ce résultat mais nous croyons que l'on peut retenir l'aspect suivant: le document audio-visuel ne possède pas cette "rigidité" de l'imprimé et permet plus facilement à l'étudiant de se "dégager" de l'information reçue. Nous avons en effet perçu que les travaux réalisés à partir d'un tel document présentait davantage la perception de l'étudiant alors que ceux réalisés à partir d'une information reçue grâce à l'imprimerie se réduisait trop souvent au résumé de l'information sans qu'il soit possible de discerner la valeur de la compréhension de l'étudiant. Il est important toutefois de signaler que le document audio-visuel doit posséder certaines qualités pour être valable. Tout d'abord il doit être simple et court; simple au sens ou il doit comporter qu'une idée centrale et ne doit pas excéder une vingtaine de minute sans quoi l'attention de l'étudiant se relâche. Dans la mesure du possible, ce matériel doit aussi contenir un langage dans lequel se retrouvent les étudiants.